

Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint Esprit soit avec nous.

Que la divine présence de sa grâce, de son amour et de sa communion nous **réforme**, nous **renouvelle** et nous **libère** pour vivre une vie où chacune et chacun témoigne et vive la grâce, l'amour et la communion. Que ceci se manifeste aussi dans l'Église unique de Jésus Christ, dans notre monde unique, quels que soient la confession, la religion, la race, la tribu, la couleur ou le statut dans la société, car ensemble, nous prenons soin de la création de Dieu.

**Sermon – Testament** : Jean 8 : 31 – 36

*« 31 Jésus donc dit à ces Juifs qui avaient cru en lui : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, 32 vous connaîtrez la vérité et la vérité fera de vous des hommes libres. » 33 Ils lui répliquèrent : « Nous sommes la descendance d'Abraham et jamais personne ne nous a réduits en esclavage : comment peux-tu prétendre que nous allons devenir des hommes libres ? » 34 Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui commet le péché est esclave du péché. 35 L'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils, lui, y demeure pour toujours. 36 Dès lors, si c'est le Fils qui vous affranchit, vous serez réellement des hommes libres. »*

**Prière**

**Nous nous tenons devant toi, ô Seigneur**, dans ton monde où tant d'actes de haine et de violence sont perpétrés. Nous nous souvenons avec douleur et les yeux remplis de larmes, de tous ceux qui ont perdu la vie à cause d'actes de violence inqualifiables de sexisme, surtout des femmes et des enfants, ou à cause d'accidents de voitures désolants ces dernières semaines et ces derniers jours en Namibie, dans lesquels tant de vies ont été perdues tragiquement. Oui, nous nous tenons devant toi, les yeux remplis de larmes en nous remémorant les événements de ce dernier dimanche des rameaux, en Égypte.

**Nous ne pouvons qu'agir ainsi**, ô Seigneur, car nous sommes tes serviteurs. Nous portons ta Parole afin que le monde soit libéré de la haine, de la violence et de la mort.

**Aide-nous, ô Dieu**, car par nous-même, nous ne pouvons rien. Par ta grâce seule, nous pourrions livrer le bon combat, terminer la course et conserver notre foi. Amen

Chers frères et sœurs de différents coins du monde : bienvenue en Namibie et salutations à vous tous et toutes, présents ce matin pour ce culte au Stade Katutura-Sam Nuyoma. Au nom de Dieu le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Malgré tous les dangers et la noirceur qui couvrent le monde, nous restons un peuple d'ESPOIR, couverts par la GRÂCE de Dieu qui nous protège ! Oui, c'est la vérité, car nous servons un Dieu dynamique. Il se meut, il réforme et il fait une nouvelle alliance. Nous n'abandonnerons pas, ni ne nous arrêterons, car nous croyons profondément que la haine, la violence, la rapacité, la fracture entre les riches et les pauvres, la pauvreté abjecte, l'injustice, l'exploitation, le terrorisme, l'extrémisme, la discrimination et la mort, n'ont pas le dernier mot. Cette noirceur prendra fin, celle que nous voyons et vivons actuellement, avec toutes ces horreurs qui ont lieu en ce moment même. Non seulement nous verrons la lumière au bout du tunnel, mais le tunnel tout entier sera éclairé.

Dieu ne répète pas l'ancienne alliance mais en refait une toute nouvelle avec nous. Ainsi, le cinq centième anniversaire de la Réforme et la 12<sup>ème</sup> Assemblée de la FLM sont appelés à partager cette toute nouvelle alliance de la grâce de Dieu, de son amour et de sa communion dans ce monde divisé, rompu et saignant de ses blessures.

Nous nous rassemblons ici, à Windhoek, en des temps troubles, imprévisibles et dangereux de l'histoire de l'humanité. Ce dont nous avons besoin maintenant, n'est pas la justification des torts du passé mais que Dieu, dans sa grâce, efface toutes nos iniquités et crée dans notre monde, des cœurs purs d'amour, de justice et de paix.

Chers sœurs et frères, alors que nous partageons ce culte ce matin à Windhoek et que nous réfléchissons à l'état de notre monde d'aujourd'hui, ne nous concentrons pas sur notre faiblesse devant l'immense tâche qui nous a été confiée de guérir l'humanité divisée, blessée, rompue et saignant de ses blessures. Nous devons nous focaliser sur l'Évangile, puissance de Dieu qui libère celles et ceux qui croient. Même aux heures les plus sombres, quand la mort semble régner partout et la justice paraît totalement absente, « les justes vivront par la foi ».

Nous en avons des exemples en Namibie : aux heures les plus sombres de l'histoire de notre pays, sous le règne colonial et de l'apartheid, l'évêque Leonard Auala de l'Église évangélique luthérienne Ovambo/Kavango (ELOC), devenue ELCIN, et le pasteur et modérateur Paulus //Gowaseb de l'Église évangélique luthérienne en Afrique du sud-ouest (Rheinis Mission) ELCSWA, devenue ELCRN, envoyèrent une **lettre ouverte** au premier ministre du gouvernement d'apartheid d'alors d'Afrique du Sud, exigeant des élections en Namibie sous la **supervision** et le **contrôle** des Nations Unies. En effet, les justes, même cernés par la mort, continuent de vivre par la foi et de briller comme des étoiles dans la nuit la plus sombre. Cette lettre fut lue dans toutes nos paroisses le dimanche 18 juillet 1971 et apporta l'**espoir** et un **regain de force** aux opprimés.

En 1971 et 1972, durant les grèves des ouvriers en Namibie, le juge William H. Booth, new-yorkais et leader des droits civils, fut envoyé comme observateur au procès des grévistes, par la Commission Internationale de Juristes. Je l'ai invité à venir prêcher le mercredi 1<sup>er</sup> mars 1972 durant l'office de prière dans notre église de Katutura, où j'étais vicaire. Il choisit pour son sermon notre texte d'aujourd'hui, verset 32 : « *vous connaîtrez la vérité et la vérité fera de vous des hommes libres.* » Sa prédication puissante intervint à une époque où toute opposition était brutalement écrasée, où l'espoir d'une Namibie libre et indépendante s'estompait. Avec William Booth en chaire, l'Église rassemblée dans ce bâtiment historique débordait d'énergie nouvelle et d'ESPOIR. D'enthousiasme, la paroisse ovationnait debout durant tout le sermon. Oui, nous avons vécu la puissance de Dieu à l'œuvre.

Le lendemain matin, jeudi 2 mars 1972, le pasteur Collin Winter, évêque de l'Église anglicane, qui présidait durant l'office de prière du mercredi soir, reçut un ordre de déportation du gouvernement colonial. L'évêque Collin Winter, le prêtre Stephen Hayes, le secrétaire diocésain David de Beer et Antoinette Halberstadt reçurent tous l'ordre de quitter la Namibie le samedi 4 mars 1971 avant minuit. Mais ce gouvernement oppressif ne réussit pas à déporter la **VÉRITÉ** avec ceux qui partageaient. La Namibie a obtenu son indépendance et aujourd'hui, c'est en Namibie que nous commémorons les 500 ans de la grâce de Dieu.

Dans notre texte, la question des juifs qui crurent en lui ne paraît pas déplacée, car nous pensons, faisons et agissons de même aujourd'hui. « De quoi pouvons-nous encore être libérés ? Nous sommes des africaines et des africains fiers, indépendants depuis de nombreuses années et nous tenons notre destin entre nos mains » ; « nous sommes des européennes et des européens fiers, assis au sommet de la pyramide de la civilisation et du développement. De quoi pouvons-nous être libérés ? » « Nous sommes des américaines et des américains, du pays le plus puissant au monde, et nous n'avons besoin de rien provenant d'un autre pays. De quoi pouvons-nous être libérés ? »

Et tout ceci est la vérité : jamais personne ne nous a réduits en esclavage, mais cependant, nous pouvons être les esclaves de nous-mêmes. Racisme, tribalisme, système de castes, âpres au gain et j'en passe, tous sont des péchés. En vous comportant et en agissant ainsi, vous êtes esclaves et tenus par les liens de ces péchés portés en vous-mêmes. En niant ces péchés et en essayant de les justifier, nous nous excluons de notre héritage divin : celui d'être filles et fils du royaume de Dieu et véritables disciples de notre Seigneur Jésus Christ.

Chers sœurs et frères, Jésus nous dit ce matin de renoncer à ce qui nous tient esclave et nous évince de l'héritage du royaume de Dieu. En demeurant dans son enseignement d'amour, de souci de l'autre, de partage et de fraternité, nous devenons véritablement ses disciples. En faisant ceci, nous connaissons la liberté et la liberté fera de nous des femmes et des hommes libres. Jésus dit à Thomas « Je suis le chemin et la vérité et la vie » (Jean 14,6), ce qui signifie simplement qu'Il est la vérité, que nous la connaissons et qu'elle nous libérera pour son service dans le monde.

Chers sœurs et frères : pour nous qui commémorons le cinq centième anniversaire de la Réforme, quittons ce lieu en emportant cette VÉRITÉ libératrice, notre Seigneur Jésus CHRIST, afin d'être réformés et réformateurs, renouvelés et régénérateurs, libérés et libérateurs, pour vivre des vies dans lesquelles toutes et tous voient et vivent la grâce, l'amour, la justice, l'unité et la paix.

Lorsque ceci s'accomplira, la **GRÂCE** étonnante de notre **Seigneur Jésus Christ**, l'**AMOUR** incommensurable de **Dieu** et l'**AMITIÉ PROFONDE** du **Saint Esprit**, nous accompagnerons toutes et tous.

AMEN

Évêque Zephania Kameeta